

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 70 (1925)
Heft: 11

Artikel: Les manœuvres du 3e corps d'armée
Autor: Moccetti
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-340905>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXX^e Année

N^o 11

Novembre 1925

Les manœuvres du 3^e corps d'armée.

(Carte 1 : 100 000, feuille Frauenfeld.)

Cette année-ci, la deuxième partie du cours de répétition du 3^e C. A. devait être consacrée à des manœuvres dans le cadre de la division. La direction en fut confiée au commandant du corps d'armée, lequel procéda à la constitution des « partis », à la désignation de leurs chefs, et à l'élaboration des tâches qu'ils auraient à résoudre.

Les manœuvres de la 5^e division précédaient celles de la 6^e. Chaque divisionnaire devait commander son unité réglementaire diminuée d'une fraction de ses éléments et renforcée de troupes d'armée. On obtenait ainsi deux résultats qui devaient influencer favorablement la conduite de nos unités d'armée : d'une part, un allègement, d'autre part, un renforcement sensible de la division, soit moindre groupement d'infanterie et augmentation de l'artillerie, et la constitution d'un corps de troupes manœuvrier, « division légère », à opposer aux forces principales de la division. Ce corps de troupes fut commandé par le plus ancien des commandants de brigade.

Buts principaux des exercices : assouplir l'esprit des chefs chargés du commandement supérieur ; contrôler l'aptitude des chefs subalternes et de la troupe à exécuter les ordres reçus.

Parti bleu. — Cdt. : Col. div. Dormann, cdt. la 5^e division.

Troupes : Br. I. 13, br. I. mont. 15. (— R. I. mont. 29) ; cp. tg. 14 ; Cp. cycl. 5 (— 1 sect.) ; cp. mitr. attl. 15 ; Gr. dr. 5 (— esc. 24) ; R. art. camp. 10, R. art. lourde 4 ; Bat. sap. 5 (— cp. sap. I/5), cp. tg. 5 ; Cp. d'aviation 5 ; Gr. san. 5 (— cp. san. I. III. IV/5) et gr. subs. 5 (— cp. subs. II/5).

Parti rouge. — Cdt. : Colonel Züblin, cdt. labr. I. 14.

Troupes : Br. I. 14, bat. I. mont. 87 ; 1 sect. cycl. ; gr. mitr. attl. 5 (— cp. 15) ; Esc. dr. 24 ; R. art. camp. 9 (— btr. 40), gr. ob. 29 ; Cp. sap. I/5, cp. tg. mont. 14 ; Cp. d'av. 10, cp. d'av. de chasse 17 ; Cp. san. I. III. IV/5 et cp. subs. II/5 ; 32 camions.

SITUATION GÉNÉRALE.

Une *armée bleue* vient de terminer sa concentration dans le Bas-Toggenburg, la région supérieure du lac de Zurich et au sud de la ligne Limmat-Aar.

Une *armée rouge* est au nord du Rhin, entre Bâle et Schaffhouse.

SITUATION SPÉCIALE DU COMMANDANT DU PARTI BLEU

le 7 septembre, à 14 h.

Rouge serre sur le Rhin, entre Bâle et Schaffhouse. Nous avons fait sauter les ponts. Le R. I. Idw 55 (supp.) est en couverture vers Constance où le danger paraît s'éloigner.

Le 3^e C. A. marchera vers le Rhin dans la nuit du 6 au 7 septembre, pour atteindre, le 7 au matin :

5^e div. le secteur Wängi-Tuttwil-Guntershausen-Rickenbach-Wil-Bronshofen-Bettwiesen, de façon à pouvoir se porter, dans la nuit du 7 au 8, dans la région entre le Untersee et la Thur, en utilisant les ponts de Warth et d'Uesslingen ou direction générale Andelfingen.

6^e div. (supp.), le secteur Bichelsee-Turbenthal-Bauma-Steg-Fischingen. Direction générale : Winterthur-Irchel.

4^e div. (supp.), le secteur Pfäffikon - Uster - Hinwil. Direction générale : Eglisau.

Br. I. 14 (supp.), le secteur Uzwil-Oberbüren-Henau.

Br. cav. 3 (supp.), la ligne Mammern-Pfyn, avec secteur d'exploration Stein-Schaffhouse-embouchure de la Thur-Uesslingen.

L'aviation du C. A. explore au delà du Rhin.

Les objectifs prescrits par cet ordre de corps avaient été avisés atteints, sauf par la 6^e div. (supp.), qui avait un terrain difficile à traverser. Afin de lui permettre de serrer, la 5^e div. devait demeurer dans le secteur atteint par elle, jusqu'à nouvel ordre, et organiser un service de sûreté (avant-postes) sur la ligne Lommis-Grauthof-Jakobstal-Tänikon-Haselberg. Contact à gauche avec les troupes de la 6^e div. (supp.).

Le 7 septembre, à 14 h., débute « l'état de guerre ». L'exploration aérienne et terrestre est autorisée.

La 5^e div. avait pris son Q. G. à Wil. Dans la matinée du 7, son commandant reçut l'ordre suivant, daté de Kirchberg, 10 h.

Le soir du 6 septembre, Rouge a jeté des détachements sur la rive sud du Rhin, près de Eglisau, de Rüdlingen et de Schaffhouse. Pendant la nuit, il a établi des ponts.

Un fort corps de cav. a franchi le Rhin, près de Schaffhouse le 7 à 8 h. et a pris la direction de Schlatt. Une colonne de toutes armes a suivi et s'est dirigée sur Benken (rapport d'avion). Vers Constance, rien de neuf.

Le 3^e C. A. poursuivra sa marche en avant le 8 au matin. La 6^e div. (supp.), atteindra Winterthur (Lindberg-Eschenberg), la 4^e (supp.), Brütten-Bassersdorf.

La 5^e div. accompagnera la marche de la 6^e par les hauteurs de la rive gauche de la Thur, avec Andelfingen pour direction générale ; elle protégera ainsi le flanc droit de la 6^e div. et appuiera le mouvement de celle-ci en avant.

La réserve de corps (supp.), doit atteindre, avec sa pointe, Wil, à 11 h. La br. cav. 3 (supp.) avance dans la région de Hüttwilen et a l'ordre de couvrir la 5^e div. contre les entreprises qui surgiraient de la rive droite de la Thur.

Le gros ne dépassera pas la ligne des avant-postes avant 9 h.

De son côté, le chef du parti rouge avait vu sa situation spéciale déterminée comme suit :

Le 3^e C. A. forme l'aile gauche d'une armée qui a atteint le Rhin entre Bâle et Schaffhouse. Le 6 septembre la 6^e div. (— br. I. 16 comb.) est au nord d'Eglisau, la 5^e div. (— br. I. 14) (supp.), au nord de Rüdlingen ; la 5^e div. légère et la D. C. 1 (celle-ci supp.), sont près de Schaffhouse, la br. I. 16 (supp.), réserve de corps, vers Neunkirch-Hallau. La D. C. 1 (supp.) a passé le Rhin le 7 septembre près de Schaffhouse et s'est dirigée vers la région de Schlattingen-Stammheim-Neunforn. Elle a pour mission de barrer les ponts d'Altikon et d'Uesslingen.

Le 7 septembre, au soir, la 5^e div. lég. doit avoir atteint le secteur Andelfingen-Ossingen-Trullikon-Benken-Marthalen-Alten.

Conformément à cette situation initiale, la division rouge établit son dispositif de sûreté au sud de la Thur, près Andelfingen. Comme pour la division bleue, le commencement de l'état de guerre avait été fixé au 7 septembre, à 14 h., limité à des entreprises d'exploration.

Le 8, le 3^e C. A. rouge devait aussi se porter en avant, sa 6^e division (supp.) en direction d'Opfikon-Bassersdorf-Brütten, sa 5^e division (supp.) sur Winterthur (Lindberg-Eschenberg). La 5^e div. lég. devait couvrir le flanc gauche du corps d'armée entre la ligne Henggart-Seuzach-Aadorf et la

Thur. La D. C. 1. (supp.) était chargée de la couverture entre la Thur et le lac de Constance.

Au reçu de l'ordre de corps, le cdt du parti bleu, col. div. Dormann, procéda à une appréciation de la situation qui, sans attendre les résultats de l'exploration de l'après-midi du 7, lui donnât les éléments suffisants pour arrêter ses ordres du lendemain. Il détermina l'objectif extrême à atteindre dans la direction générale de marche du corps (ligne Grüt-Eschberg), sans se laisser influencer par les mesures éventuelles de l'ennemi, auxquelles il parera par la manœuvre de ses colonnes. Le réseau routier lui permet plusieurs colonnes, des changements de direction aisés, et lui donne le moyen de faire face à des situations imprévues sur son flanc droit. Il choisit un dispositif élastique susceptible de supporter les modifications que pourraient conseiller les résultats de l'exploration terrestre et aérienne.

Il rassemble sa division à 8 h. 45, en deux groupements de brigade, une réserve de division et un groupement d'artillerie lourde, comme suit :

Groupement de droite : Br. I. renf. 13 (— 1 bat.), gr. art. camp. 19 cp. sap. II/5, cp. san. II/5 et 3 escouades de dragons, derrière sa ligne d'avant-postes Lommis-route Heiterschen-Wittenwil (incl.), disloquée de façon à pouvoir utiliser, pour sa marche en avant, le secteur limité à droite par la vallée de la Murg et de la Thur, à gauche par l'itinéraire Unter-Tuttwil-Wilhof-Wittenwil-Aawangen-Hüslenen-Gerlikon-Menzengrüt-Rickenbach-Dinhard-Berg (incl.).

Groupement de gauche : Br. mont. 15, renf. (— 1 bat., 1 cp. san., cp. subs. III/5), R. art. camp. 10 (— gr. 19) et 3 escouades de dragons, derrière sa ligne d'avant-postes, en contact à droite avec la br. 13, disloquée de façon à pouvoir utiliser, pour sa marche en avant, le secteur entre l'itinéraire Ober-Tuttwil-Aadorf-Hagenbuch-Bertschikon-Welsikon-Dägerlén (incl.) et la limite avec la 6^e div. (supp.), limite jalonnée par la route Seelmatten-Hofstetten-Wenzikon-Räterschen-Hegi-Reutlingen-Unter-Ohringen. La limite entre les deux brigades passe par Tuttwil-Hagenbuch (appartient à la br. 15)-Leibensberg-Gundetswil-Mühle.

Réserve de division : 1 bat. br. I. 13, 1 bat. br. mont. 15. cp. mitr. attl. 15, 1 cp. san. mont. : se rassemble à 8 h. 45, sur le chemin Hunzikon-Unter-Tuttwil, tête lisière est Unter-Tuttwil.

R. art. lourde 4 : se rassemble à 8 h. 1 gr. ob. l. 4. sur la route Rickenbach-Wilen, gr. can. l. 7. sur la route Züberwangen-Wil. Le R. reçoit de la br. 15 une cp. d'inf. comme couverture.

Dès 14 h., la division déclencha son exploration. Sa cp. d'aviation 5, qui avait son camp d'atterrissage à Winkeln (St-Gall), reçut une mission générale dans le secteur qui intéressait le plus la division.

L'escadron de dr. 29, après de gros prélèvements pour les arbitres, et le détachement nécessaire d'un certain nombre de dragons aux brigades et à l'artillerie, ne fut plus qu'un très maigre peloton. Il fut employé comme détachement d'exploration. De la région du Eschberg, au N. E. de Seuzach, il devait explorer vers la Thur, entre Altikon et Andelfingen, ainsi qu'au N. de cette rivière.

La cp. cyl. 5, fondue elle aussi par des prélèvements de toute sorte, ne disposait que d'une petite demi-section. Elle fournit une patrouille d'officier direction Nied. Neunforn, ayant pour mission d'observer les routes qui conduisent à la Thur vers Uesslingen.

Enfin la division détacha une forte patrouille d'observation au N. de Zünikon, chargée de surveiller, à l'aube du 8 septembre, le terrain de marche probable de l'adversaire.

Pour son service interne de liaison, la division disposait de 15 fantassins sur bicyclette (les brigades étaient servies de la même façon), de 3 autos et de 2 side-cars.

Les rapports reçus dans l'après-midi du 7 par ces différents moyens, ainsi que par les renseignements demandés au C. A. concernant l'activité de la br. cav. 3 (supp)., permirent à l'officier de renseignements de la division de résumer, vers 18 h., la situation chez l'ennemi ; dans son exposé au divisionnaire, il conclut que, très probablement, le gros des forces rouges devait se trouver près d'Andelfingen et au N. de la Thur, avec service de sûreté au S. de cette localité, ainsi que des postes aux ponts de Uesslingen et de Warth, et sur les hauteurs de Iselisberg.

Ces résultats correspondaient assez exactement avec ceux qui découlaient de l'appréciation de la situation et avec la réalité.

La distribution d'ordres fixée à 7 h. 45, à Oberhofen, ne pouvait que confirmer les intentions de la veille, précisant la volonté du divisionnaire d'attaquer l'ennemi où il le rencon-

trerait (la ligne où le contact aurait lieu n'était plus vague), de le battre et de l'acculer, si possible, à la Thur.

La division se mit en mouvement comme suit :

Groupement de droite : (br. I. 13) en deux colonnes : à droite, le R. I. 26 (-bat. 63) et une cp. de sap. ; à gauche, le R. I. 25, le gr. art. camp. 19 et la cp. san. II/5.

Groupement de gauche : (br. mont. 15) aussi en deux colonnes : à droite le R. I. mont. 30 (-bat. 96), bttr. mont. 4, cp. san. II/15 ; à gauche : le R. I. mont. 37 (bat. car. 6), gr. art. mont. 5 (bttr. 4), cp. san. III/15.

Le gr. art. camp. 20 marche derrière la colonne de droite, ainsi que la réserve de br., qui se compose du bat. 96 et de la cp. sap. mont. IV/5.

La réserve de div. (bat. 63, bat. car. 6, cp. mitr. attl. 15, cp. san. I/15) suit la colonne intérieure de la br. 13.

Le R. art. l. 4. serre sur les troupes combattantes de la br. 15, et marche derrière la colonne de droite.

Le bat. de sap. 5 (— cp. I et II/5), la cp. tg. 5, les quelques dragons et les cyclistes formaient un groupe à part, dirigé par l'adjutant de division.

Rouge avait à son tour dépassé, vers 8 h., sa ligne d'avpt., avançant en deux colonnes de régiment et une petite réserve de division, direction Bertschikon-Menzengrüt. Afin de résoudre sa tâche offensivement, il poussa en avant, sur camions, un détachement composé de deux cp. d'inf. et de la cp. mitr. du bat. uranais 87, chargé de harceler et de retarder la marche de bleu.

Ces 20 camions furent signalés à leur passage, à 8 h., à Gündlikon, par les éléments d'exploration et d'observation bleus. Le détachement s'établit sur les pentes E. du Schneitberg, à Hagenbuch, et avec de faibles éléments au N. O. de Elgg.

Vers 10 h., le bat. d'avg. de la br. 13, qui marchait sur Gerlikon, reçut du feu des éléments du 87, postés à Hagenbuch, et un peu après, le R. 30, qui marchait d'Aadorf sur Hagenbuch, subit le même sort. Cet épisode provoqua le déploiement des bat. 95 et 94. L'extrême colonne de gauche de la br. 15 dut aussi déployer son bat. 48, au N. O. de Elgg.

Ce fut, au fond, un succès pour le bat. 87 d'avoir amené le déploiement d'une bonne partie de la br. 15, malgré l'avertissement de l'exploration divisionnaire. Il se peut que, pour des causes difficiles à éliminer en temps de paix, l'exploration rapprochée ait fait défaut.

Malgré ce contre-temps, vers 11 h. les troupes avancées du R. 30 progressaient à l'O. de Hagenbuch. Les compagnies du bat. 87, leur tâche remplie, se retirèrent adroitement à l'aide de leurs camions. Les différentes colonnes bleues gagnaient constamment du terrain, et vers midi, la bataille avec les gros des forces rouges était engagée sur le front Niederwil-Islikon-Bertschikon, avec une supériorité marquante de la div. bleue sur la rouge ; l'artillerie bleue, y compris la lourde, avait pris position à l'O. de Hagenbuch et au N. de Aadorf.

Entre temps, Rouge, peut-être influencé par la direction des manœuvres, renonçait à son action offensive pour remplir sa tâche en défendant le fort secteur naturel Stadel-Rickenbach.

Mais alors, à 13 h., intervint un nouvel ordre de situation du Col. cdt. de c. Steinbuch. Il communiqua au commandant de la 5^e div. bleue que la situation du 3^e C. A. était telle que l'attaque ne saurait être poussée à fond dans la journée du 8 ; la division devait attaquer le 9, en portant son effort principal contre le Eschberg-Heimenstein.

Sur quoi le commandant de la 5^e div. bleue ordonna « que les brigades eussent à « tâter » l'ennemi avec de faibles forces, éventuellement avec soutien d'artillerie, afin d'établir le contour de la nouvelle position dans laquelle il paraissait vouloir se défendre. »

Les opérations de l'après-midi aboutissent, dans le secteur de la brigade 13, à la prise de Ellikon vers 17 h. 30, de Menzengrüt et de la côte 488 à l'O. de cette localité. Dans le secteur de la br. 15, le R. 30 était arrivé jusqu'à la lisière E. de Attikon, le R. 37 à Hinteregg et à Kreuzstrasse.

Une reconnaissance forcée ordonnée par la br. 15 et exécutée par le bat. 96, appuyé par le feu du gr. art. camp. 20, à travers Attikon, ne donna pas de résultats appréciables.

Plus tard, le commandant de la division bleue formula

ses ordres pour l'attaque du 9 septembre. Le bulletin de renseignements de 22 h. précisait que l'ennemi paraissait en position défensive sur le Eschberg et sur l'éperon de Rickenbach ; que la 6^e div., à gauche, avait atteint la ligne Hegi-Sennhof-Weisslingen, où elle se préparait à l'attaque, et que la br. de cav. 3 (supp.) au N. de la Thur, ayant reculé devant des forces supérieures de cavalerie et de cyclistes, tenait la ligne Mammern-Ochsenfurt.

L'ordre dit que la division continuera le lendemain, à 7 h., son attaque contre la ligne Thalheim-Welsikon-Seuzach ; les brigades s'y prépareront dans leurs secteurs actuels. L'effort principal sera donné dans le secteur de la br. 15. Objectifs : le Eschberg, ensuite le Heimenstein. L'attaque commencera à 7 h. dans le secteur de la br. 13, qui devra s'emparer dans un premier temps de l'éperon de Rickenbach (pour empêcher une action flanquante dans le secteur de la br. 15). L'attaque de la br. 15 commencera plus tard. L'art. lourde (R. 4) a l'ordre de soutenir l'attaque de la br. de gauche, depuis Stegen-Sammelsgreut. [Pour la prise de l'éperon de Rickenbach, le feu du gr. ob. 1. 4. est à la disposition de la br. 13.

La réserve de division est commandée dès 7 h. à Leibensberg ; un de ses bat. (car. 6) a été mis à la disposition de la br. 15.

Dans la nuit du 8 au 9 septembre, la 5^e div. bleue est en préparatifs d'attaque : br. 13 à droite, derrière une ligne d'avpt. de la Thur par les forêts à l'O. de Ellikon ; br. 15 à gauche, elle aussi derrière une ligne [d'avpt., en liaison avec celle de la br. 13, à l'E. de Attikon, Hinteregg-P. 532-Kreuzstrasse.

Du chef de l'artillerie de la division émane un ordre technique sur l'emploi de l'artillerie en vue de régler la concentration des feux pour l'attaque du lendemain, qui devra se dérouler en différentes phases.

Les deux brigades ont réglé, par des ordres détaillés, leurs actions respectives : la br. 13 attaquera à 7 h., soutenue par le R. art. 4 et son gr. 19. Le R. 26 doit s'emparer des forêts au S. de Herten, le R. I. 25 du village de Rickenbach et de

l'éperon juste au N. du village. La réserve de brigade suivra au centre. La br. 15 attaquera avec son R. 30, en direction générale de la cote 515 au N. du Eschberg, en contact à droite avec le R. 25, séparé à gauche du R. 37 par la ligne Hinteregg (incl.)-Grundhof (excl.). L'aile droite du R. 30 devait accompagner à 7 h. l'attaque de la 13^e brigade, tandis que le reste de celle-ci ne déclencherait son attaque qu'à 8 h., soutenue par l'artillerie de la brigade et par le R. art. 1. 4.

L'action s'est déroulée vive et intéressante, la brigade 13 se trouva, vers 10 h., en complète possession des hauteurs au N. de Rickenbach et du village même, et poussait en avant en direction Kirch-Dinhard ; la 15^e brigade avait pris, vers 11 h., Sulz et Grundhof, et s'apprêtait à attaquer la Mörsburg.

Les réserves de brigade, en bataillon de part et d'autre, étaient respectivement à Rickenbach et à la cote 532 Hinteregg. A 9 h., la division avait mis sa réserve à la disposition de la br. 13.

Vers 11 h. 30, l'avion de la direction des manœuvres donna le signal de « halte ». A 13 h., critique de cette première phase, présentée par le col. cdt. de corps Steinbuch. La troupe se reposa sur les lignes atteintes jusqu'à 18 h.

Pour la deuxième phase des manœuvres, la 5^e div. légère rouge reçut de son C. A. une nouvelle orientation. Celui-ci, suspendant son offensive, devait se borner à la protection des ponts d'Eglisau et de Rüdlingen. Dans ce dessein, le C. A. devait prendre position, dans la nuit du 9 au 10 septembre, sur la ligne Wallisellen-Bassersdorf-Sonnenbühl-Taggenberg-Hümlikon. A la 5^e div. légère était attribué le secteur Aesch (excl.)-Hünikon-Hümlikon-Egg.

A 18 h., rouge commença son mouvement de repli (il reçut une heure d'avance sur bleu) et se groupa en position défensive, R. I. 27 et 1 gr. art. camp. vers Hünikon-Henggart, l'autre régiment et l'autre gr. art. camp. dans le secteur Humlikon-Goldenberg-Dorf. Un bataillon, le gr. mitr. attl. 5 et le gr. ob. 29, réserve de division derrière l'aile gauche.

De son côté, le commandant de la 5^e div. bleue reçut de son cdt. de C. A. l'ordre suivant :

« L'attaque des 4^e et 6^e div. (supp.) a progressé. Le 3^e C. A.

continuera demain son attaque avec effort principal contre le Lindberg. La 5^e div. poussera en direction ouest vers la ligne des hauteurs à l'O. de Thalheim-Wetsikon-Seuzach.

» A 6 h. la 6^e div. (supp.) attaquera le front sud et est du Lindberg et le Eschenberg. La réserve de corps sera engagée au moment voulu, depuis le secteur Eschberg (533) -Hinteregg (532) contre le front N. du Lindberg, direction Steinbühl. »

Le cdt. de la div. bleue ordonna pour 19 h. la continuation de la progression, afin d'atteindre la ligne Thalheim-Wetsikon-Seuzach, br. I. 13 dans le secteur Thalheim-gare de Wetsikon (excl.), br. 15, de là à Seuzach. Le R. art. 4 devait soutenir la progression de la br. 15 jusqu'à ce qu'elle eût atteint la ligne Riedtmühle-Mörsburg ; ensuite, il devait avancer dans le secteur Menzengrüt-Sulz-Gundetswil afin d'agir contre la ligne des hauteurs Heimenstein-Berg.

Cette attaque des forces bleues ne trouva devant elle que de faibles arrière-gardes rouges et la ligne Thalheim-Wetsikon-Seuzach fut atteinte, par les éléments avancés, à la nuit faite. Ceux-ci formèrent une protection des gros qui, pendant la nuit, devaient occuper des quartiers d'alarme.

A 21 h., la 5^e div. bleue donna les ordres pour l'attaque de la ligne P. 503 S.-O. Thalheim-P. 509-Heimenstein, ordre comportant une action de la br. renf. 13 dans le secteur du chemin de fer Eschlikon-Ossingen jusqu'à la route Wetsikon-Rutschwil (excl.), avec effort principal par l'aile gauche, et une action de la br. 15 de là jusqu'à la route Seuzach-Hettlingen. Le feu du R. art. 1. 4 fut assuré, pour cette action, à la br. 15. Un bat. de la br. 13 et la cp. mitr. attl. 15, en réserve de division, dès 5 h. 30, à Rickenbach.

Les éléments avancés bleus n'avaient pas constaté un nouveau repli de rouge, mais la division apprit, pendant la nuit, par un rapport de la 6^e div. (supp.) que l'armée rouge avait évacué le Lindberg et qu'elle avancerait dans la direction primitive de Neftenbach-Aesch.

A 11 h., Bleu donna un ordre renseignant sur la situation à gauche de la division, et qui prescrivait qu'au cas où la ligne des hauteurs Berg-Heimenstein ne serait pas défendue par l'ennemi, la 5^e div. devait effectuer une conversion à gauche,

et attaquer la ligne Egg-Aesch ; l'aile gauche de la br. 15 prendrait solidement possession du Heimenstein pour servir de pivot à la conversion de la division. La br. 13 se déplacerait à droite dans le secteur Mühleberg-Oberwil (incl.) pour attaquer le secteur Egg-Goldenberg P. 545 (Bergbuck) jusqu'au P. 551 (excl.).

La br. 15 devrait en outre converger dans la ligne Oberwil (excl.)-Heimenstein et attaquer le secteur P. 551 (incl.) à Aesch (excl.). Le mouvement commencerait par l'aile droite.

Le R. art. 1. 4 avancera dans la combe Wetsikon-Dinhard ayant pour champ de tir le secteur de la br. 15, où l'effort principal sera produit. La réserve de division avancera sur Wetsikon.

Le mouvement depuis la ligne Thalheim-Wetsikon commença à 5 h. 30.

L'exploration terrestre (le peu de cavalerie était maintenant de nouveau disponible) fut dirigée vers le plateau au S. et au N. de la Thur, entre Gütighausen et Alten, l'aérienne à l'E. et à l'O. de la voie ferrée Winterthur-Andelfingen et au N. de la Thur. La division apprit déjà tôt dans la matinée, par les rapports des patrouilles de cavalerie, que le terrain au N. de la Thur était libre de troupes ennemies.

Le cas prévu s'est avéré : la ligne Thalheim-Heimenstein avait été évacuée par Rouge, qui s'était organisé en défensive, dans la soirée du 9 et pendant la nuit du 9-10, dans le secteur indiqué ci-dessus. Le mouvement de la division bleue à travers un terrain que l'on croyait, jusqu'à peu auparavant, occupé par l'ennemi — l'ordre de la division est certainement arrivé tard aux derniers échelons du commandement — et qui se trouvait libre, provoqua quelque surprise ; il y eut une accélération inaccoutumée du mouvement et une avance exagérée d'une partie de l'artillerie et de quelques états-majors. On oubliait qu'un ennemi, même obligé à la défensive, surtout quand il est doté de moyens rapides et pratiques de locomotion, peut préparer des surprises sur son avant-terrain. Deux batteries de campagne du gr. 20 tombèrent, sans une suffisante protection d'infanterie, dans une action locale offensive

de quelques compagnies d'inf. (avec mitr.) rouges sur camions, près de Rüttschwil ; ces deux batteries furent mises hors de combat. Quelques états-majors furent décidément engagés de trop près dans l'action.

Par la suite, les quelques compagnies rouges furent aisément repoussées par les colonnes bleues déployées et vers 7 h. 30, les bataillons d'avant-ligne avaient dépassé la ligne Aldikon-Dägerlen-Rüttschwil, avançaient contre Hümlikon et pénétraient dans les forêts à l'E. de Henggart et vers Hettlingen.

Au moment de la cessation des manœuvres, vers 9 h., la situation était la suivante :

La brigade 13 avait pu s'emparer du village de Hümlikon et le dépasser ; elle essuyait justement une contre-attaque de la réserve de la division rouge. Le R. 30 avait pris Henggart et disposait encore d'un bataillon à l'E. de ce village ; le R. 37 avait dépassé la voie ferrée et progressait vers Hünikon ; il avait encore un bataillon à l'E. de la voie ferrée. Le gr. art. mont. 5 tirait depuis Hettlingen où était installé le P. C. de la br. 15. Le P. C. de la division était à Berg où se trouvait la réserve de division.

A cette dernière phase des manœuvres de la 5^e division succéda une critique du col. cdt. de corps Steinbuch, lequel, avec sa clarté habituelle, mit en relief les épisodes les plus intéressants de l'exercice et en déduisit les enseignements les plus saillants. Il loua le travail de la troupe, ainsi que sa tenue.

Après la critique, la division défila sur route, en différents échelons, devant le chef du D. M. F. La troupe fit une très bonne impression, quoiqu'ici et là on sentît l'improvisation. Une parade doit être organisée et, dans le cas particulier, le temps a fait défaut. Le pas ordinaire de marche employé par certaines unités, ne se prête pas à un défilé ; le pas cadencé joint à un air martial, donne l'expression de force et de volonté que l'on recherche.

Quoique nous manquions de l'autorité conférée par une longue expérience et par le nombre des galons, nous nous permettrons quelques observations.

Des manœuvres comme celles de la 5^e division ne sont pas seulement utiles, elles sont nécessaires si nous ne voulons pas rester éternellement dans le berceau. Avec nos courtes périodes d'instruction, il faut accepter certaines lacunes dans l'instruction des unités et des corps de troupes et oser travailler avec nos unités d'armée. La guerre, il faudra pourtant la faire avec des divisions. Qui a eu l'occasion de servir dans un état-major supérieur a remporté l'impression très nette que, sans le travail réel dans des exercices de ce genre, la coopération et l'entente entre officiers d'E. M., services et commandants subordonnés, restent un mythe. La préparation et l'emploi des moyens nécessaires à l'exercice du commandement, qui donnent lieu à des frottements incalculables, ne peuvent être appris avec succès.

Nous sommes aussi convaincu que des manœuvres du genre de celles de cette année-ci doivent se baser, pour être vraiment profitables, sur des conceptions simples, et dirigées, comme ce fut le cas à la 5^e division, avec calme et sans artifices inutiles. Il faut aussi que les organes qui intéressent l'exercice du commandement soient au complet, c'est-à-dire que le divisionnaire puisse disposer du groupe entier de dragons, d'une compagnie de cyclistes, d'une compagnie complète de télégraphistes et d'une dotation suffisante d'autos et de side-cars.

Si l'exploration aérienne n'a pas donné de grands résultats, c'est que la troupe a adopté des formations aptes à l'occultation ; on a eu l'impression que nos compagnies d'aviation sont, sous tous les rapports, bien menées.

L'exploration terrestre subit l'influence de l'extrême pénurie de cavaliers et de cyclistes ; celle organisée par les groupements de combat et les corps de troupes n'a pas fait sentir suffisamment ses effets jusqu'à la division, et il se peut que l'exploration de combat n'ait pas eu partout l'intensité voulue. L'exploration devient toujours plus une action de combat ; elle doit être faite avec de forts détachements bien commandés et suffisamment munis de moyens de transmission.

En général, le renseignement sur ses propres troupes et sur l'ennemi fut médiocre. Causes multiples, en partie dépen-

dantes de la rapidité avec laquelle les actions doivent se jouer chez nous où les services sont si courts, et aussi de l'insuffisance des moyens de transmission. Les officiers de liaison ont, donné les meilleurs résultats ; on avait pu les doter de moyens de transmission adéquats. Les centres de renseignements divisionnaires ont fonctionné ; la liaison avec les avions par message lesté fut bonne ; les cyclistes d'infanterie dont la division disposait, ne donnèrent pas, malgré l'effort visible, les résultats qu'auraient procurés des cyclistes dressés à leur tâche.

La liaison entre infanterie et artillerie est toujours le point le plus délicat ; ici, le fil téléphonique ne suffit pas, même quand il fonctionne. Il faut aussi la liaison spirituelle qui naît du contact des chefs. La dotation fixe aux groupements de brigade d'une artillerie d'appui direct, fut une solution qui ne peut que rencontrer l'approbation générale.

Quand nous doterons, d'une façon organique, nos brigades d'une section de cyclistes, d'un peloton de dragons, d'un à deux groupes d'artillerie et d'une section de télégraphistes-signaleurs, nous aurons enfin de vrais groupements de combat souples, appropriés à notre terrain, faciles à commander ; une partie des lacunes actuelles disparaîtront, et des manœuvres, du genre de celles de la 5^e division seront à l'avenir encore plus intéressantes et instructives que celles dont nous avons essayé de donner une idée générale.

MOCSETTI,
Major à l'E. M. G.

(A suivre.)

